



un homme, journaliste et écrivain, rend visite à un ancien soldat républicain, communiste catalan, considéré comme un héros de la guerre civile. Au moment où le jeune journaliste, venu l'interviewer longuement, s'apprete à monter dans le taxi qui le ramène chez lui, le vieil homme lui dit : « Puis-je vous demander un service ? ». « Tout ce que vous voulez » répond le journaliste. « Alors, dit le vieil homme, ça fait des années que je ne serre plus personne dans mes bras ». Le journaliste poursuit : « j'entendais le bruit de sa canne tombant sur le trottoir, je sentis que ses bras énormes me serraient et que les miens parvenaient à peine à l'enlacer, je me sentis très petit et très fragile, je perçus l'odeur des médicaments, d'années d'enfermement, de légumes bouillis et, surtout, de la vieillesse. Nous nous lâchâmes, il reprit sa canne et me poussa vers le taxi ».

Cercas Javier, *Les soldats de Salamine*, Le Livre de poche Paris, 2005.